



Le peintre sétois Hervé Di Rosa met sa peinture au service de la lutte contre le coronavirus



Le monde de l'art se mobilise contre la pandémie. Le cofondateur du MIAM vend certaines de ses œuvres au profit de l'Institut Pasteur.

Le peintre sétois Hervé Di Rosa a décidé de soutenir les recherches "menées par l'Institut Pasteur" pour lutter contre la pandémie de coronavirus. Ce dernier insistant sur le fait que "Pasteur tient avec des donations". C'est dans cette optique que des œuvres du cofondateur du MIAM (Musée international des arts modestes), et celles d'un groupe d'une dizaine d'artistes (1), sont à la vente, dans le cadre du projet Organoïde (2). Une partie des sommes récoltées, par la galerie d'art parisienne Keza, seront attribuées à l'établissement de recherche.

L'idée, c'est de créer des images qui peuvent servir aux chercheurs dans leurs démarches scientifiques

"C'est par l'intermédiaire d'un ami artiste, Fabrice Hyber, lui-même en contact avec Olivier Schwartz, grand fan du MIAM et chercheur, que je me suis retrouvé à participer à ce projet", précise Hervé Di Rosa qui apprécie ce que fait Organoïde, qui travaille à "la construction de ponts entre la recherche et l'art contemporain". Une mise en relation qui, selon le tenant de la figuration libre, a "de nombreuses vertus". "L'idée, c'est de créer des images qui peuvent servir aux chercheurs dans leurs démarches scientifiques. Le rêve serait qu'un jour une



[Visualiser l'article](#)

publication dans une revue scientifique prestigieuse soit illustrée par une de ces œuvres”, déclare le peintre qui a toujours été “intéressé par la biologie”.

Anatomie grotesque

“J’ai passé ce que l’on appelait à l’époque un Bac D (biologie NDLR) et je me suis toujours intéressé aux coupes anatomiques et à l’imagerie liée à un sujet, plus qu’au sujet lui-même”, affirme l’auteur de La leçon d’anatomie grotesque.

Une relation aux sciences du vivant qui se traduit également dans le travail de l’artiste sétois réalisé au sein même de la vénérable et prestigieuse institution scientifique. “En 2018, j’ai aménagé et entièrement réinterprété avec des céramiques, la salle des actes qui se trouve être une énorme bibliothèque au rez-de-chaussée du bâtiment”, précise Hervé Di Rosa, confiné à Lisbonne et qui supporte “plutôt bien le confinement”.

www.midilibre.fr
Pays : France
Dynamisme : 123



[Visualiser l'article](#)



L'une des oeuvres d'Hervé Di Rosa. - Hervé Di Rosa

“Comme beaucoup d’artistes peintres, je suis souvent confiné dans mon atelier. Donc cette situation de me change pas vraiment et n’influence ni mon style ni ma palette. En plus, j’ai la chance d’être avec ma femme et nos enfants. La chose qui me manque c’est de pouvoir revenir en France toutes les deux ou trois semaines



[Visualiser l'article](#)

comme je le faisais avant”, regrette l’artiste, qui se dit néanmoins “confiant dans les résultats de la recherche dans la lutte contre le Covid-19”.

Quant à l’avenir, l’artiste, qui regrette que l’on ne “parle pas suffisamment des effets de la crise sur le spectacle vivant”, se projette déjà dans la réalisation de “cinq œuvres monumentales pour le domaine départemental de Bayssan à Béziers”. Preuve que le déconfinement est en marche de Lisbonne à Sète en passant par Bayssan.

(1) Fabrice Hyber, Hervé Di Rosa, Nathalie Talec, Barthélémy Togu, Raphaël Faon, Alexandre Echasseriau, Patrick Rimond, Françoise Petrovitch, Orlan, George Tony Stoll, Miguel Chevalier. (2) Le projet Organoïde, propose à des artistes de représenter à leur manière les découvertes de l’Institut Pasteur et les enjeux de la recherche biomédicale.

Midi Libre